

au chant des cantiques ; et le temps passe vite, alterné de prière et de joyeux propos.

Le parcours, modifié, des pèlerinages d'autrefois nous emmène par La Rochelle. On côtoie un moment la mer ; puis, après Bordeaux ce sont les Landes ravagées d'incendies. Le soir qui tombe assombrit peu à peu la ligne des monts qui se rapprochent, et c'est d'un *Magnificat* d'allégresse qu'on salue avec amour l'ensemble des Basiliques qui déjà se revêtent de nuit.

MARDI. — Quel étonnement produit sur les âmes ce premier contact avec Lourdes !... Tout de suite, on se sent transporté dans un pays étrange... Ce cadre grandiose des montagnes, ces Basiliques de rêve, fleurs de pierre épanouies dans ce val enchanteur, et remplies de merveilles : dorures des mosaïques, bannières suspendues, ex-votos de toute sorte expression de la reconnaissance, de l'amour et de la foi des peuples, tout cela vous soulève, vous ravit et vous transporte... et l'on revient d'une première visite comme ébloui du spectacle de toutes ces beautés...

Cependant, bien m'en a pris de ne pas écrire — comme il m'est arrivé quelquefois — la moitié de mon compte rendu 8 jours avant de partir !... Car si, comme d'habitude, le pèlerinage a été d'une organisation parfaite, tout de même, nous n'avons pas eu cette régularité quasi immuable des jours du mois de mai dont les horaires ont été quelque peu modifiés à cause du nombre des Pèlerinages présents. Douze au moins, sans compter des groupes secondaires. Dublin, 600 pèlerins (dont, m'a dit le Directeur, 250 « Invalides » transportés en avions) ; Beauvais 2.000 ; Tours 1.500 ; Sées 2.000 ; Belley 700 ; Tulle 1.000 ; Grenoble 2.000 ; Angers 1.500 ; Saint-Brieuc 2.100 ; Luçon 3 bons trains ; Chartres 550, avec 104 malades ; Gênes 200 pèlerins, 200 malades et 150 brancardiers...

Et malgré cet enchevêtrement tout s'est déroulé dans un ordre impeccable, à la grande satisfaction de tous.

La procession d'arrivée se fait à 10 h.  $\frac{1}{2}$  avec un très beau discours de Mgr Oger. En mai, Il présentait à la Vierge un diocèse en deuil de son Evêque très aimé, aujourd'hui, Il salue dans la joie le chef qui va venir, et qui déjà, par la pensée, est présent parmi nous...

« Pourquoi venir ici ? Parce que Lourdes est la réponse de Dieu à un monde qui a de plus en plus besoin de Lui... »

« Faveur d'être là, pèlerin choisi et amené par la Vierge, pour recevoir une particulière abondance de grâces... L'Anjou est un pays marial avec ses nombreuses « Madones ». Et nous sommes comme délégués par nos frères pour ces jours de joie intérieure, de prière et de pénitence. Il s'agit d'en bien profiter — d'apporter à Marie nos intentions et toutes celles qui nous ont été confiées — nos soucis, nos peines, nos espérances... et aussi toute la misère du monde, innombrable et douloureuse, afin qu'en s'en retournant, chacun puisse emporter le courage, la lumière, la joie et la paix des enfants de Dieu. »

Un Pèlerinage à Lourdes, bien conçu et bien vécu, peut être une véritable Retraite, quelque chose comme une Mission en raccourci, où l'on brasse des idées, où l'on secoue les routines habituelles pour activer les ferveurs de la vie chrétienne.

A 3 heures, au Monument aux Morts, M. le Curé de Morannes nous met en face de la pensée de la mort.